Le four à chaux est établi à 4 m. 30 de profondeur ; pour y pénétrer Vasseur Félonlon est le nom de cet individu — s'est servi d'un mardier; après avoir étendu sous lui son paletot, il s'était couché, la tête appuyée sur une pierre.

Vasseur était célibataire ; il n'était âgé que de 26 ans et habitait Cambrai où il vivait loin du domicile paternel grâce à des ressources que l'on soupçonne mais que l'on ne connaît pas.

DUNKERQUE

Accident. — Hier à six heures du soir, un capitaine anglais a conduit à l'hôpital un marin qui avait été très grièvement blessé.

Ce matelot était tombé entre le qual et le navire.

On n'a pu, jusqu'à présent, obtenir aucun *renseignement de ce malheureux, ni connaître* son identité. On suppose qu'il a de graves lésions internes.

Naufrage. — On nous signale de Brest que l'allège *François-Marie*, allant à Pont-de-Bais, ayant à son bord 200 sacs de phosphates venus de Dunkerque à Brest par steamer, a chaviré et coulé dans la rivière de Châteaulin, près des îles du Binde.

Les phosphates sont sous l'eau depuis dix à douze jours.

Naufrage d'un trois-mâts autrichien

Sauvetage opéré par un pêcheur de Dunkerque

Le trois mâts autrichien Crono, allant de Shields à Furne, a été abordé à 40 milles du North-Hinder dans la Mer du Nord, par un steamer inconnu.

Le Crono a eu sa cale immédiatement submergée. Quatre de ses matelots ont pu se sauver sur le steamer abordeur. Deux autres ont été noyés.

Les naufragés firent des signaux à l'aide de torches et réussirent à être aperçus par le bateau de pêche n° 232 de Dunkerque.

Dans quelques minutes sept marins furent sauvés par le petit bateau et reçurent les soins nécessaires.

Grand-Port-Philippe. — *Une bande de sauvages.* — Les jeunes gens de cette commune n'admettent pas que leurs voisins du Petit-Port-Philippe viennent chercher chez eux des distractions et surtout courtiser les filles. Le fils Martin, marchand de pommes de terre, ayant *eu l'imprudence d'entrer* avec deux jeunes filles dans une marchande de bonbons pour les régaler de quelques sous de dragées, fut suivi par une bande de 15 à 20 individus qui firent irruption dans la boutique de la marchande, saisirent Martin, le terrassèrent et lui portèrent nombreux coups de poing et de pied.

Celui-ci fut si meurtrissé qu'il perdit connaissance et fut emporté dans un cabaret voisin où on lui donna des soins. Quelques-uns de ces lâches sont connus; ce sont les nommés W., C. L., W., et F., tous réputés comme étant de très mauvais sujets et contre lesquels la gendarmerie a verbalisé.

PAS-DE-CALAIS

EMPOISONNEMENT D'UN SOLDAT

A HESDIN

Un singulier empoisonnement vient de se produire à la caserne du 19e chasseurs à cheval, à Hesdin.

Un cavalier, croyant manger un morceau de sucre, a avalé un morceau de phosphore.

Malgré les soins les plus empressés, le malheureux a expiré au milieu d'horribles souffrances.

TRIBUNAUX

Conseil de guerre de Lille

Séance du 20 Janvier

M. Dimoussaïs, lieutenant-colonel d'artillerie, Président. M. Oudot, chef d'escadrons, commissaire du gouvernement.

Henri-Jules-Albert, Tarquillat, chasseur du 19e régiment. Escroquerie au préjudice de militaires. Un an de prison et six jours de la même peine, en remplacement de 50 fr. d'amende.

Eugène-Désiré Dupuis, sergent au 1er régiment d'infanterie. Abandon de consigne au préjudice de militaires. Acquitté.

Achille Durez, 2e sapeur au 2e régiment du génie. Sommeil étant en faction et abandon de son poste, deux mois de prison.

Edouard-Georges Platel, caporal Leborgne, Florida-Joseph Heuvrez, soldat. Elie-Louis-Félix Broutta, soldat. Joseph-Auguste Cappe, soldat, tous au 110e de ligne. Platel, abandon de son poste étant chef de poste. Broutta, abandon de son poste. Cappe, abandon de son poste étant de garde. Heuvrez maintenu prévenu. Leborgne, abandon de son poste étant de garde.

Platel, six mois de prison. Broutta, quatre mois de prison. Cappe, quatre mois de prison et quinze jours de la même peine, en remplacement de cinq francs d'amende. Leborgne acquitté.

Albert Pachet, soldat au 2e régiment territorial d'infanterie de la classe de 1877 du recrutement de Béthune. Insoumission. Six jours de prison.

LA BELGIQUE

Le Crime de Frasnes

Un meurtrier assassiné

Tournai, 21 janvier. — Le parquet de Tournai, accompagné de M. le docteur Schrevens, a fait à Frasnes une descente relative aux faits suivants :

Dimanche, à neuf heures du matin, le sieur François Allard, meunier à Frasnes, a été assassiné à coup de fusil et à l'aide d'autres instruments. Le vol a été le mobile du crime. *Allard est mort cinq heures après la scène*, des suites de graves blessures à la tête. Il n'a pu prononcer un mot. La police locale a fait les premières constatations. La gendarmerie a arrêté un domestique âgé de 21 ans, sur lequel pèsent de graves soupçons.

FAITS DIVERS

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Journée du 21 janvier

Baromètre : 735 mm. 4 (entre pluie et variable). Baisse depuis la veille : 4 mm. 6.

Thermomètre : 4. 6 heures du matin : 2° au dessus de 0 ; à 3 heures de l'après-midi, 7° au dessus de 0 ; à 6 heures 6°.

Etat du ciel : Couvert.

Direction et force du vent : Sud, faible.

Pluie tombée depuis la veille : 4 mm. 3.

(Par dépêche). — Paris, 22 janvier. — Baromètre : Dunkerque 762 mm., Biarritz 756.

Hausse de 4 mm. à Dunkerque, 1 à Biarritz Nouvelle baisse en Irlande.

Temps probable pour aujourd'hui : Vent d'entre Sud et Ouest, pluies, temps assez doux.

A TOUS LES SÉDENTAIRES

Vous tous : viveurs, savants, ecclésiastiques, instituteurs et institutrices, employés, artistes et tous ceux qui restent assis de longues heures, n'hésitez pas, aussitôt qu'un peu de sang, de congestion à la tête se déclare, au lieu d'attendre migraines, névralgies, etc., usez vite une petite fiiiolette de Purgatif Gérandel qui régularisera vos fonctions troublées et vous rendra les digestions faciles, un teint plus frais et la santé régulière.

On trouve le purgatif Gérandel dans toutes les pharmacies au prix de 1 fr. 50 la boîte et 1, Gérandel envoie gratis et franco, à titre d'échantillon, à tous ceux qui lui en font la demande par lettre affranchie, des tablettes du Purgatif Gérandel. On trouve le Purgatif Gérandel à Tourcoing, pharmacies Brunelle, Courtin. 1216

Nouvelles à la Main

Un de nos bons ivrognes est rencontré par un sergent de ville, titubant sur la chaussée :

— Rentrez chez vous, lui dit avec indulgence le représentant de l'autorité.

— Je voudrais bien, mais c'est que chez moi... *on n'y boit goutte.*

*
* *

Au dessert.

Ellé sanglotte ; on cherche à le consoler.

Tiens, mon mignon, voilà des gâteaux.

— Hi ! hi ! je n'ai plus faim !

— Mets en dans tes poches.

Le désespoir de bébé redouble.

— Hi ! hi !hi je ne peux pas, elles sont pleine !

*
* *

Un hobereau, maire d'une commune de Maine-et-Loire, avait dernièrement une discussion avec son sous-préfet.

— Voyez-vous, disait-il, monsieur le sous-préfet, vous ne nous connaissez pas, nous autres nobles... nous n'avons pas le même sang que les manants.

— En effet, répondit le fonctionnaire républicain, j'ai toujours pensé que vous n'aviez pas le *sang* commun.

BRULE-MAISON.

SPECTACLES & CONCERTS

Grand-Théâtre. — Représentation du 20 janvier.

Feu de monde malheureusement à la belle représentation offerte hier au Grand-Théâtre.

Giselle Giroflé a été bien interprété : Mme B. Nazzi a chanté avec beaucoup de goût ses différents morceaux.

Mme Gardel fait toujours plaisir. C'est une danseuse d'une valeur réelle.

Mlle M. Deschamps obtient un succès bien mérité.

M. L. Couvreur a été comme toujours désopilant dans le rôle de *Dom Bolero*.

M. Jagerel a bien joué et surtout chanté *Mourjoucch*.

M. Quetier, dans *Mouzaquin*, s'est fait applaudir.

N'oublions pas le ballet dansé avec beaucoup de grâce par Mlles B. et V. Lobille.

Armand ROMAY.

Programmes des Spectacles-Concerts

Théâtre de Roubaix, rue Richard-Lenoir. — Jeudi 23 Janvier, avec le concours de la Société entière l'Union des Trompettes de la ville de Roubaix, des Omers, clowns excentriques, de Mlle Lecerf, première danseuse étoile, réengagée à la demande générale, et de toutes les danses du corps de ballet.

Représentation de MICHEL STROGOFF, pièce à grand spectacle en 5 actes et 16 tableaux.

Théâtre municipal de Lille. — Jeudi, 23 courant, LE MAITRE DE FORGES, drame. — MIREILLE, opéra-comique en 3 actes.

Rideau à 6 h. 1/2.

Théâtre-Concert des Variétés. — Dimanche 19 Janvier 1890. — Immense succès du quadrille incohérent de l'Alcazar de Paris.

Miss Karla et Ayala.

Intermèdes variés par Mme Abadie, M. Madelli et toute la troupe.

En pension chez son groom, vaudeville en un acte de Labiche.

Samedi 25, débuts de Gainsz et Thompson, négres burlesques de la Scala d'Anvers.

Dimanche 26 janvier, grand bal paré, masqué, etc.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Naissances du 20 janvier

Marie Vanhoeschen, rue Decrême. — Elvire Vandenbogaerde, rue des Vélocipèdes, 10. — Georges Ghislain, rue du Tilleul prolongée, 77. — Julienne Hugue, rue Dronet. — Remy Sckaert, rue de la Redoute, 115. — Jean Sarlemy, rue Ste-Elisabeth. — Marthe Mornyr, rue de Lille, 9. — Guillaume Lancelot, rue de la Conférence. — Léon Mortier, rue du Toulmon. — Marie Mouvet, rue de la Chaussée, 32. — Henri Catteau, rue de l'Hommelet. — Clara Vorous, rue de la Chaussée, 95. — Florentin Potron, Grande-Rue. — Valentine Vandebosquet, rue de l'Ermitage, 13. — Désiré Vinchant, rue de la Rondelle. — Hermance Dumortier, rue Beaumarie. — Claire Boutry, Hôtel-Dieu. — Henri Catel, Hôtel-Dieu.

Du 21

Henri Vandenbraecke, rue des Longues-Haies, 14. — Germaine Delaplace, rue du Pontenoy. — Fernande Nys, rue Gréthy. — Valentine Normand, rue du Chemin de Fer, 1.

Décès du 20

Hortense Delahaye, 1 mois, rue Bernard. — Désiré Glyssebrock, 62 ans, rue Ste-Thérèse, 66. — Henri Lingue, rue de la Bienfaisance, 16. — Eugène Tronson, 22 ans, Grand-Chemin, 126. — Frédéric Brouck, 20, rue du Tilleul. — Marie Vandel, 50 ans, rue de la Lys. — Catherine Verhaegen, 47 ans, Hôtel-Dieu. — Agnès Dusouvrelle, 2 ans, rue des Trois-Ponts. — Julien Delmotte, 62 ans, rue Lorrain, 224. — Appolonius Collet, 44 ans, Hôtel-Dieu. — Pierre Marlo, 3 ans, Hôtel-Dieu. — Marie Hertelet, 1 an, rue de Roubaix. — Rosalie Tredevy, 58 ans, rue Blanchemaille, 85. — Jean Ghiot, 72 ans, rue du Collège, 135. — Marie Bulteau, 69 ans, rue de l'Hospice.

Du 21

Augusta Mortier, 38 ans, Hôtel-Dieu. — Henri Mochin, 14 ans, Hôtel-Dieu. — Marie Boutry, Hôtel-Dieu. — Sidonie Dericq, 77 ans, Hôtel-Dieu. — Lucienne Courrier, 36, rue des Ogiers, au couvent des Clarisses. — Albert Allard, 1 mois, boulevard de Strasbourg, 49. — Désiré Vinchant, 3 heures, rue de la Rondelle. — Jeanne Dron-Lalleau, 1 mois, rue Rossini. — Gabrielle Meurant, 2ans, boulevard de Belfort, 157. — Marguerite Morel, 5 jours, rue de la Ballé, 22. — Jeanne Avetant, 42 ans, rue Saint-Honoré, 5. — Alexis Pluquet, 80 ans. Hospice civil. — François Rosalie, 75 ans, Hospice civil. — Charles David, 85 ans, Hôtel-Dieu. — Narcisse Cailliez, 48 ans, rue de l'Alma.

Mariages

Entre : Jules Joire, banquier, et Lucy Wattinne sans profession, rue Jean Delmotte, employé de commerce, et Justine Vauquiez, tailleuse. — Julie Dumortier, fileurand, Mouscron, et Clémentine Laurent, seigneuse, rue Pierre Marlière, employé de commerce, et Zélia Darras, femme de chambre.

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING

Naissances du 21 janvier

Berthe Florin, Blanc-Seau. — Jeanne Wanters, rue du Tilleul. — Mapeleine Robitaille, rue Cappelle. — Euélie Gaudron, chemin des Carliers. — Louise Lemahieu, sentier de Roncq. — Jean Ouagc, rue de Calais.

Décès.

Rachelle Pouvelle, 23 ans 6 mois, rue de la Blanchisserie. — Victor Decrême, 30 ans 2 mois, rue des Prêtres. — Marie Dubois, 62 ans 2 mois, sentier du Calvaire. — Joseph Desplanque, 69 ans 8 mois, rue du Jambon. — Louis Bichelet, 5 jours, rue des Dominicains. — Hortense Delberghe, 26 ans 9 mois, rue Eugène Motte. — Amélie Verbeke, 2 ans, Blanc-Seau. — Ernest Garcemyck, 30 ans 9 jours, Blanc-Seau. — Théodore Barbaire, 69 ans 2 mois, rue Delhaye.

ÉTAT-CIVIL DE LYS-LEZ-LANNOY

du 1er au 21 janvier 1890

Naissances. — Joseph Gerard, rue du Bois. — Thérèse Decottignies, rue du Bois. — Jean Carette, rue du Bois. — Germaine Brasme, *Colonie*. — Jeanne et Germaine Dujardin, hameau de Cohem. — Geoffroy Delhaye. — Gustave Dubrulle.

Publications de Mariages. — Jean-Baptiste Bruquaval, cultivateur, Hem, et Irma Carrette, sans profession, Lys. — Lucien Desplanque, boucher, Lys, et Elise Delecrenaye, fileurande, Toufflers. — Camille Terras, boulanger, Lys, et Marie Demets, sans profession, Lanny.

Mariages. — Charles Lonubieu, tourneur en fer, Lille, et Hermance Wanin, fileuse, Lys. — Emile Dubos, tisserand, et Marie Vandenkerkhove, fileuse. — Louis Lery, fileurand, et Marie Vivier, journalière. — Charles Lahaye, comptable, et Marie Schomacher, couturière.

Décès. — Charles Lonubieu, tourneur en fer, 26 ans, rue du Bois. — Jean-Baptiste Delrieux, 56 ans, rue du Collège. — Dubos, Désiré, 62 ans, rue du Bois. — Jean Remy, Petit Courtral. — Henri Bresme, 38 ans, rue du Pavé.

Une très curieuse et intéressante brochure donnant les moyens de guérir les yeux du sang, les maladies de peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de poitrine et d'estomac et les rhumatismes est envoyée gratis et franco sur demande à M. VINCENT, pharmacien à Grenoble (Isère).

CONSEIL PAR JOUR

Mastic pour le verre et la porcelaine

On prend du verre, qu'on réduit en poudre très fine, dans un passe au tamis et qu'on le broie avec du blanc d'œuf. Ce mastic est très solide.

Bonhomme FRANKLIN.

Une de nos lectrices de Valenciennes me demande une recette pour les gaufres fourrées. Je lui donnerai satisfaction demain.

BIBLIOGRAPHIE

Les Fantaisies décoratives, par Habert-Dys (1), sont un riche et précieux recueil de planches en couleur, où l'on trouvera un ample et brillant répertoire de décorations d'une délicatesse et d'une *ingéniosité rares*. Il y a *les écrans* et des panneaux, des chiffres et des bordures, des assiettes et des tentures, des bijoux, etc. L'auteur a déployé de remarquables qualités d'invention, et une merveilleuse dextérité de mains dans toute cette longue série du carnetère le plus élégant et le plus délicat. Dans un temps où l'on se préoccupe, à bon droit, du style décoratif et de ce qui n'a rapporte, un vif et durable succès est assuré à cette belle et attrayante publication.

(1. Paris, *Librairie de l'Art*, 29, cité d'Antin, et chez tous les principaux libraires de France et de l'Etranger.

QUERISON par *Poudre et Cigarettes* BOUGLAIS ASTHME Seul guérisseur EXPÉRIMENTÉ et *Sans Danger* 3 fr. 75 à Paris, BOUGLAIS, pharmacien, 19, rue Drouot, PARIS et toutes pharmacies

LOTERIE DE BESSÈGES

Tous les lots payables en argent, sans aucune retenue

GROS LOT : 200.000 FRANCS

Tirage de vente de gré à gré : 1 billet de 1 franc : 10 — 5 — 20 — 10 — 100 — 50 — 200 — 100 — 500 — 200 — 1000 — 500

Tirage : 15 février prochain

SANS, 1, rue de la Banque, à Paris, et chez les Banquiers du COMITÉ, 21, r. Croix-de-Petits-Champs, et chez STADLER, 517, St Sébastien, Paris

Pommade Fontaine

CONTRE LES

MALADIES DE LA PEAU

Engelures, Dartres

Démangeaisons, Vices du Sang

LE POT : 2 fr.

Pommade préconisée par les plus grands médecins de Paris. RECOMMANDÉE PAR LE DOCT. PIDOUX, 27 janvier 1887, DOC. BARDET, LEBRET, pour guérir rapidement les *Dartres et les plaques des maladies de la peau* réputées incurables. Son effet est merveilleux contre les *Engelures, les Rougeurs de la face, l'Inflammation des paupières, les Démangeaisons de la tête, des oreilles et de toutes les parties du corps* (frictions légères chaque soir).

Envoi franco contre 2 fr. 15 en timbres-poste.

TARIN, Ph^ien, 8, place des Petits-Pères, PARIS.

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

PLUS DE CHAUVES!

Repousse certaine à tous les CROISSANCES ÉTONNANTES DE CHEVEUX

Prospectus franco sur demande

Arrêt immédiat des Chutes par la

POMMADE CUPRIQUE LECHAUX

Pommade hygiénique, régénératrice

qui rendra les blondeurs, empêche de blanchir augmente la vigueur et l'éclat de la plus belle chevelure.

Milliers de Certificats et Attestations.—Prospectus explicatif gratis.

Le pot franco par la poste, 6 fr.; 6 pots francs, 24 fr.

PARIS 14, R. J.-J. ROUSSEAU, Pr^ien, rue Bonaparte, 102, SAINT-MARTIN

Dépôt à Lille : Pharmacie du Docteur Quil, rue Esquermoise, 60 ; Fanyau ; Donle et Cie ; Cosme ; Pharmacie centrale Gobert et Cie ; Demoulin, rue Faidherbe, 1 ; Tordeux, 1, place du Nouveau-Marché-aux-Chevaux ; A Valenciennes M. Sabin Boulet. — A Roubaix, A Berrier, 8 Mouline, M. Huet, pharmacien, rue de Mons. — A Boulogne-sur-Mer : M. Butaeire, pharmacien. — De Bil, Th. rue de la Four, à Hondschoote (Nord). — Toutes pharmacies.

ÉTRENNES 1890

AUTOUR DU DRAPEAU TRICOLORE

Monographie de l'Amiral Fleuriot de Langle tombé sous les balles de la Commune

PAR LE COLONEL TRIQUAIRE

1 fort volume gr. in-8° illustré de 200 dessins de L. Benassy.

PRIX : Broché, complet, illustré de 7 cartons..... 12 fr.

Cartonnage d'éditeur, dos en chagrin, plaques spéciales..... 15 fr.

Envoi franco contre mandat de 13 et 16 fr.

A EB. ALLE VASSEUR & Cie, 31, Rue de Fleurus, PARIS

CHATEL-GUYON

Puy-de-Dôme

SOURCE GUBLER

Estomac, Foie, Intestins

CHOCOLAT MENIER

Refuser les Imitations.

BULLETIN LAINIER

Marché à terme

DE ROUBAIX-TOURCOING

DU 21 JANVIER

Cote officielle de 4 heures 1/2

Type n° 1 :

Janvier	0.00
Février	0.00
Mars	6.125
Avril	6.10
Mai	6.10
Juin	0.00
Juillet	0.00
Août	0.00
Septembre	0.00
Octobre	0.00
Novembre	0.00
Décembre	6.05

Type n° 2 :

Janvier	6.025
Février	0.00
Mars	5.925
Avril	5.90
Mai	0.00
Juin	5.85
Juillet	5.85
Août	5.85
Septembre	5.85
Octobre	5.85
Novembre	5.85
Décembre	5.85

Type supra :

Mars : à 6.475

Roubaix-Tourcoing

Ventes du jour contrat n° 1 :

Février : 5.000 à 6.30

Mars : 15.000 à 6.175

Avril : 30.000 à 6.10

Mai : 30.000 à 6.10

Total : 7 .000 kilos.

Tendance soutenue.

Bourses Commerciales et Agricoles

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, 21 Janvier. — *(Dépêche spéciale).*

Farines : 12 marques. — Tendance

	20	21 Jan		20	21 Jan
Courant..	52 70	52 70	4 de mars	53 90	53 85
Février...	53 85	53 30	4 de mai	54 50	54 25

Marque Corbeil : 56 ... — Circulation : 0.000.

Blés. — Tendance

Courant..	23 70	24 ..	4 de mars	24 25	24 25
Février...	23 85	24 ..	4 de mai	24 50	24 50

Seigle. — Tendance

Courant..	16 —	15 50	4 de mars	16 50	16 50
Février...	16 —	16 ..	4 de mai	16 50	16 25

HUILES, GRAINES & TOURTEAUX

LILLE 21 Janvier	HUILES l'hectolitre	GR. les 100 kilos.	TOURT. les 100 kilos.
	Usuel	Cr p.	
Colza	..	..	4 ..
Œillette b. g.....	..	78 ..	16 .. à 17 ..
Lin de pays	..	54 50	34 .. à 35 ..
Lin étranger	..	51 ..	33 .. à 33 ..
Cameline.....	..	..	14 .. à ..
Chanvre	..	..	40 .. à 41 ..

Huile pure pour quinquet 78 ... à ...

PARIS, 21 Janvier. — *(Dépêche spéciale).*

Huile de colza			Huile de lin		
	20	21 Jan		20	21 Jan
Courant..	77 25	77 50	Courant..	52 ..	52 50
Février...	77 25	77 50	Février...	53 ..	52 75
4 de mars.	75 50	75 75	4 de mars.	53 25	52 75
4 de mai ..	67 50	68 25	4 de mai..	53 75	52 75

CAFÉS

Havre, — 4 le me. — Calmes.

Ventes 4000 balles.

Courant ..	109 50	Avril. ..	103 ..
Novembre.	101 50	Mai ..	103 ..
Décembre.	101 ..	Juin ..	103 ..
Janvier ..	102 ..	Juillet ..	103 ..
Février. ..	102 ..	Août. ..	103 ..
Mars ...	102 ..	Septembre	103 ..

Anvers. — Soutenu. — Oct., — nov., — déc., — jan., 103 75; fév., 104 25; mars, — avril, — mai, — juin, — juillet, — août, — sept.

Ventes : 3,000 sacs.

SUCRES

LILLE, 21 Janvier.	Cours d.	jour	Cours précéd.	
Sucre N° 3 (88 degrés)	28 25	28 50	27 50	28 ..
3 supérieur	30 50	30 75	29 75	...
Blanc type n° 3	32 ..	...	...	...
Raffinés kil. n° 1	108 50	...	108 ..	...
Bâtarcaves disponibles	...	...	31 ..	32 75
Mélasse	...	...	29 25	...
Alfa disponible.....	33 ..	...	...	...

PARIS, 21 Janvier. — *(Dépêche spéciale).*

Sucre indigène, — Tendance

					Clôture
Roux 88 ...	28 75	...	29 ..	...	...

Sucres blancs. — Tendance

Cour....	32 62	33 ..	...	...
Février...	32 75	33 25	...	...
4 d. m..	33 62	34 ..	...	...
4 d. mai	34 37	34 75	...	...

Raffiné 100 50 ... 100 50 ... ...

ALCOOLS

PARIS, 21 Janvier. — *(Dépêche spéciale).*

Spiritueux. — Tendance

	20	21 Jan.	Clôture
Courant.....	35 50	35 75	... ..
Février	36 50	36 50	... ..
4 de mars...	36 50	36 50	... ..
4 de mai.....	38 25	38 25	... ..

Stocks : 0.000

PÉTROLES

Anvers.	Payé		Vendu	
Disponible blanc.	16 62 à	—	17 25 à	—
Décembre	— —	—	18 ..	—
3 premiers mois .	— —	—	16 62	—
Janvier	— —	—	— —	—

COTONS

HAVRE, 21 Janvier. — Ouverture : ... balles

	4 h.	11 h.		4 h.	11 h.
Janvier ...	67 7/8	68 25/32	Juillet ...	68 3/4	69 25/32
Février ...	67 7/8	68 25/32	Août ...	68 1/2	69 ..
Mars	68 7/8	68 25/32	Septembre.	68 3/8	70 10/32
Avril	68 1/4	68 ..	Octobre ...	67 ..	67 ..
Mai	68 1/2	69 25/32	Novembre.	67 1/4	— ..
Juin	68 5/8	69 50/32	Décembre.	66 1/2	— ..

LIVERPOOL, 21 Janvier — Ouverture.

Ventes : 8,000 balles.

LAINES

Anvers, 21 Janvier.

Laines. — Marché soutenu.

En disponibles, on a traité 600 balles saint de la Plata.

Peignées françaises de la Plata

Contrat 1

Janvier, 65 ; février, 60 ; mars, 55 ; avril, 50 ; mai, 60 ; juin, 65 ; juillet, 65 ; août, 60 ; septembre 65 ; octobre, 65 ; novembre 65 ; décembre, 65 ;

Vente, 2 0,000 Kilos.

Peignées allemandes de la Plata

Contrat 2

Janvier, 62 ; février, 60 ; mars, 65 ; avril, 65 ; mai, 65 ; juin, 65 ; juillet, 65 ; août, 60 ; septembre 65 ; octobre, 65 ; novembre 65 ; décembre, 65 ;

Vente, 2 0,000 Kilos.

BOURSE DE LILLE

Du 21 Janvier 1890

Les dernières cours de toutes les valeurs cotées à la Bourse de Lille sont publiés tous les lundis.

ACTIONS

Anzin (10% de denier) n. (288 deniers) 4440. Bully-Grenay (le coupon) (18300 parts) 1830 (82 c. 3/4 payés). Carvin (Gouy) n. 1875 50. Lens, 3,98 — — 1877 4. — — 2 1/2 3,94 50 — — 1882 2. Annuités 4 1/2. — — 1883 4. — — 3. 98 50 Liège ... 1853 — — 3 p 1861. 112 — — 1860. — — 3 p 1863. — — 1868. 69 — Anvers 187 1b. 90 75 — — 1874. — Non libéré 1887. — — 1879. 65 75

BULLETIN FINANCIER

21 janvier 1890.

Nous avons déjà signalé les premiers résultats de l'importante affaire financière ayant pour objet de poursuivre l'exploitation du chemin de fer.

Aujourd'hui, on s'entretenait beaucoup en Bourse de la convention Egyptienne.

Bien que l'opération ait pu ne pas revenir sur notre marché des affaires, beaucoup le pensent, le commencement de l'année est à peu près décidé, à donné une certaine animation à la séance de ce jour et cette animation s'est traduite par une amélioration sensible de cours.

Le 3 0/0 s'est élevé à 87.85.

Voici, d'après les renseignements que nous avons reçus, la découverte de la mine Antonio, survenir à elle seule l'avenir de la Californie. Il faut donc s'attendre à voir s'inscrire des cours plus avantageux.

E. Pichon et P. Levy, banquiers, 55, rue Saint-Lazare, Paris, répondent immédiat à toute demande de renseignements, accompagnée d'un timbre pour la réponse.

Imp. du Journal *l'Avenir de Roubaix-Tourcoing.*

Le gérant CE. DUCARDIN.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 26

LA Fille des Camelots

PREMIÈRE PARTIE

— *Et ton ami Lambert ? est-il parvenu à le calmer ?*

Caminade devint sérieux.

— Quant à celui-là... répondit-il d'un ton presque grave ; je l'ai régalé d'un saladier de vin, et il s'est débontonné. Ah ! j'en ai appris du long et du large.

— Tu me raconteras tout cela.

— *Je te crois !* mais pas avant que j'aie vu la Cagnotte. Ça, voyez-vous, c'est sacré. *Je me connais !..* je ne veux pas m'exposer à manger la grenouille avant de lui avoir rendu les deux cents balles qu'elle m'a données.

— Allons, à bientôt ?

— Oui, à bientôt, monsieur Horace ; et j'en aurai de drôles à vous conter. Vous verrez.

Horace ne prolonga pas plus longtemps l'entretien et traversa le boulevard, tandis que Caminade poursuivait sa route.

Un instant après, l'ex-baryton jetait, à la nuit, un nouveau refrain, emprunté cette fois, au répertoire des *beuglants* en vogue :

Voyez ce beau garçon-là,
C'est l'amant d'A..., c'est l'amant d'A...
Voyez ce beau garçon-là,
C'est l'amant d'Amanda !

IX

Quelques jours s'écoulèrent à la suite de ces divers incidents, sans qu'il advint rien qui fut précisément de nature à être relevé.

Horace attendait avec une certaine impatience la visite de Caminade, et en attendant, il cherchait à éclaircir un peu le mystère du guet à pens dont René avait failli être victime.

Mais il n'avait rien appris.

René était venu le voir ; il était un peu étourdi par le bruit et le mouvement de Paris, et avait peine à se retrouver lui-même.

— *C'est l'effet* que produit la capitale sur tous les étrangers, lui dit Horace ; cela passera, et tu reprendras ton aplomb... et puis, il ne faut pas rester à l'hôtel, et il importe que tu aies ton appartement.

— J'en ai trouvé un.

— Très bien, où cela ?

— Rue du Helder.

— Parfait ! c'est près du boulevard, au cœur de Paris... J'irai voir ça. — Et depuis l'autre jour, tu n'as pas revu Mlle Raymonde ?

— Parfait ! c'est près du boulevard, au cœur de Paris... J'irai voir ça. Et depuis l'autre jour tu n'as pas revu Mlle Raymonde ?

— Comment veux-tu que j'aie pu la revoir ?

— On ne sait pas... le hasard... enfin, tu ne l'as pas rencontrée.

— Non.

— Ni Mlle Brunette non plus ?

A cette question, René prit un air embarrassé et garda un moment le silence.

— Ah ! ah ! fit Horace en riant ; il paraît que de ce côté, nous avons été plus heureux.

— Tu te trompes.

— Eh ! il n'y a pas de mal à cela... la fille est assez jolie, pour justifier une distraction... et j'espère que tes principes de vertu...

— Je te jure.

— Enfin, il y a quelque chose...

— Oui...

— Allons donc ! il faut t'arracher les paroles de la gorge... Voyons, tu as revu la belle enfant.

— Non ! mais elle m'a écrit...

— Oh ! oh ! une lettre de Mlle Brunette ! Ça doit être curieux... et amusant... Et l'orthographe ?

— Irréprochable... mon ami..., ainsi que l'écriture... Vuis plutôt.

René tendit à Horace un petit billet parfumé écrit sur un papier tout à fait aristocratique.

— Diable ! fit Horace, avec un geste de surcroît étonnement... Voilà qui s'annonce très bien.

Et il lut :

« *Monsieur René,*

» J'ai appris bien des choses depuis l'autre soir ; il y a une machination ourdie contre vous ; on en veut à vos jours ; plus que jamais, veillez sur vous-même, et ne traitez pas légèrement les recommandations que je vous ai adressées. Je ne puis vous en dire plus long *aujourd'hui, mais avant peu, je l'espère*, je pourrai être plus explicite.

» BRUNETTE. »

Horace tourna et retourna le billet entre ses doigts, et finalement, le rendit à René.

— Tout cela est bizarre, dit-il, et il ne faut négliger aucun avis.

— Que dois-je faire ? interroges René.

— Rien — pour le moment — mais je ne puis tarder de recevoir la visite de *mon ami* Caminade, et par lui, nous saurons bien des choses. Au surplus, viens me voir le plus souvent possible, et de mon côté, si j'apprends quelque nouvelle, je n'empresserai de t'en avisser.

Ils s'étaient séparés.

Puis deux ou trois jours s'étant écoulés, Horace commençait déjà à s'inquiéter du long silence de Caminade, quand un beau matin, le timbre de l'hôtel se fit entendre, et un valet vint lui annoncer qu'une personne était là qui demandait à parler à M. Horace de Breuil.

— Cette personne a-t-elle dit son nom ? demanda Horace.

— M. Caminade.

— Eh bien... faites entrer... et laissez-nous.

Quelques secondes plus tard, Caminade *restait seul avec Horace*.

L'ex-baryton était tout de neuf habillé d'un complet sous lequel il n'avait pas, ma foi, trop mauvaise façon... Caminade était pres que un artiste ; il se distinguait de ses camarades par une certaine allure qui ne l'abandonnait jamais, au moment de ses plus lamentables *dégringolades*. Il avait de la tenue, pour nous servir d'une expression consacrée ; on l'avait rarement vu avec un linge douteux ou des souliers éculés, et ce fut avec un véritable étonnement que Horace remarqua qu'il était ganté.

— C'est une transformation, dit-il en l'accueillant d'un geste satisfait. Je l'aurais à peine reconnu, si je l'avais rencontré sur le boulevard.

— Vous n'êtes pas le seul à qui ça produit cet effet, répondit Caminade avec une pointe d'orgueil. Voilà comme je suis, et les camarades me connaissent bien. Ah ! si j'avais eu la chance, ce n'est pas moi que l'on aurait traité de cabotin ! Mais quoi ! on ne fait pas sa destinée, n'est-ce pas ? et tout le monde ne peut pas aller à Corinthe.

— Oh ! oh ! fit Horace, des réminiscences classiques.

— J'ai été jusqu'en *cinquième*.

— Et tu t'es arrêté là ?

— Le latin ! ça coûte trop cher et ça ne rapporte pas assez.

Horace indiqua un siège à son singulier visiteur.

— Voyons, dit-il, ce n'est pas pour me parler de Corinthe que tu es venu ce matin. Voilà quelques jours que je t'attendais ; tu dois avoir du nouveau à m'apprendre ?

— Du long et du large, comme je vous le disais l'autre soir, et si je ne suis pas venu plus tôt, c'est que je tenais à vous apporter des documents complets.

— Tu as vu la Cagnotte...

— Quoi donc !... je n'ai vu qu'elle !... d'abord il s'agissait d'une dette à acquitter... et puis, je savais qu'elle aurait à me revoir, presque avec autant de plaisir que j'en aurais à la revoir moi-même... Pauvre fille... en voilà un coeur !.. Si toutes les *femmes étaient comme* ça, on pourrait se passer de Paradis... Vous ne pouvez